

Madeleine Colani

Note sur les Mégalithes du Haut-Laos (Montagnes du Tran-Ninh et des Hua Pan)

In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1934, tome 31, N. 7-8. pp. 335-352.

Citer ce document / Cite this document :

Colani Madeleine. Note sur les Mégalithes du Haut-Laos (Montagnes du Tran-Ninh et des Hua Pan). In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1934, tome 31, N. 7-8. pp. 335-352.

doi: 10.3406/bspf.1934.12276

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_1934_num_31_7_12276

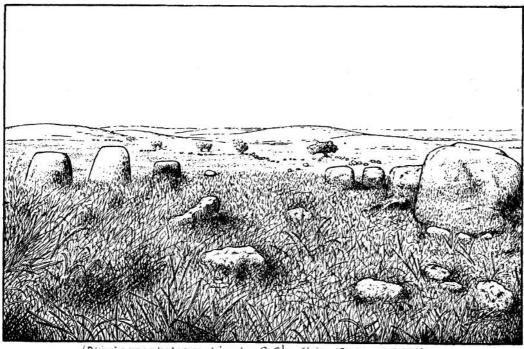


Note sur des Mégalithes du Haut-Laos (Montagnes du Tran-Ninh et des Hua Pan)

Mademoiselle Madeleine COLANI.

Membre correspondant de l'Ecole Française d'Extrème-Orient.

De l'origine de ces mégalithes funéraires, on ne sait rien. Si l'on en croyait la légende, les tailleurs d'urnes monolithiques auraient été des géants, ancêtres des Khas actuels; la taille des hommes qui érigèrent les menhirs aurait été, elle aussi, énorme; leurs descendants seraient les Phong ou Pong, race dégénérée. Les tableaux ci-joints donnent une série de renseignements; nous prions le lecteur de s'y reporter.



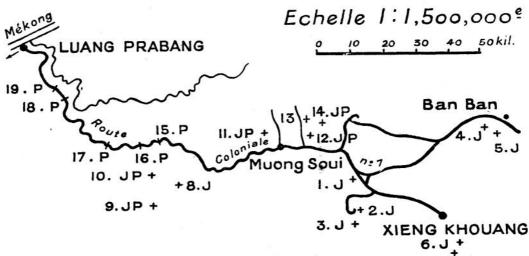
(D'après une photographie du G.G!

Fig. 1. - Champ de jarres de Ban Ang. Groupe Nord-Est. Dans le lointain, le groupe Ouest, puis la pénépleine.

Jarres de la province de Tran Ninh. — Ce sont de grandes urnes en pierre, plantées dans le sol, disposées, en général, par groupes. Le plus important est celui de Ban Ang, sur la route de Xieng-Khouang à Luang Prabang.

A l'Est de Ban Ang, quelques champs de Jarres, Ban Sieng Kieu et Ban Hin; au Sud, le Champ d'Aviation de Lat Sen, Ban Soua;

plus loin, Nanong et Songmeng; à l'Ouest, Kéotane, Sanhinoune et onze Jarres échelonnées sur un kilomètre environ; à l'Ouest-Nord-Ouest et au Nord, Ban Xot et Pou Soung. Dans ces derniers champs, à côté des Jarres, des groupes de pierres funéraires couchées, travaillées d'une façon grossière ou brutes. Quand, allant vers l'Occident, on prend la route coloniale n° 7 (1), on s'enfonce dans la forêt; on ne rencontre plus de Jarres sur la grande voie de communication, tout au moins; elles y sont remplacées par d'antiques cimetières de pierre, échelonnés depuis Muong Soui jusqu'à 36 kilomètres de Luang Prabang. On traversait ces jalons espacés pour aller de Ban Ang au Mékong.



- + Champ de jarres ou de pierres
- J. Champ de jarres
- J.P. Champ de jarres et de pierres
 - P. Champ de pierres

Fig. 2. — Tran Ninh. — Schéma indiquant la distribution des jarres et des pierres funéraires :

1. Ban Ang. (2). — 2. Champ d'aviation de Lat Sen. — 3. B. Soua. — 4. B. Sieng Kieu. — 5. B. Hin. — 6. Nanong. — 7. Song Meng. — 8. Keo Tane. — 9. Sanhinoune. — 10. les onze jarres. — 11. B. Xot. — 12. B. Si. — 13. B. Na Seo. — 14. Pou Soung. — 15. K. m. 469-200. — 16. Sala de Thao Kham. — 17. Col de Moc Drehun. — 18. Col de Pous Kassac. — 19. In Pen.

Forme et structure des Jarres. — Ces urnes monolithiques sont,

⁽¹⁾ La route coloniale n° 7 va de Luang Prabang jusqu'au Golfe du Tonkin. Dans le Tran Ninh, elle est superposée à des sentiers, peut-être millénaires; ils ont été suivis de temps immémoriaux par des caravanes, de marchands surtout, semblerait-il.

⁽²⁾ Ban = village.

les unes façonnées avec soin, si bien faites qu'elles ont l'apparence de solides engendrés par une surface tournant autour d'un de ses côtés; elles portent souvent un petit rebord externe ou interne. Les autres sont taillées d'une manière irrégulière, les parois latérales étant minces en un point, épaisses ailleurs, effets du hasard. La grande hauteur des fonds est de règle ou presque; grâce à cette disposition, le centre de gravité est placé bas et la pièce est plus stable. La capacité varie; la plus grande urne de Ban Ang contient dix hommes debout, les sommets de leurs têtes ne se voient même pas; à quelques décamètres de là, une Jarre dans laquelle un seul homme peut s'introduire et encore n'y entre-t-il que jusqu'à mi-



Fig. 3. - Ban Ang. Une des plus grandes jarres. Diamètre 1 mètre 90 environ.

cuisse. Les rapports des dimensions entre elles présentent de nombreuses variations. Les profils sont bien différents les uns des autres, trapus, élancés, en forme d'urnes classiques, de troncs de cône, de deux troncs de cônes réunis par leur grande base, etc. Quelques dispositions particulières, rares : une échancrure au bord supérieur, une ouverture latérale, souvent à mi-hauteur, etc.

Les disques (V. le tableau I et {les fig. 5 et Pl. II) varient plus encore. Monolithiques, ces pièces font figures de couvercles (1); elles

⁽¹⁾ Aucun n'a jamais été trouvé obturant une Jarre.
SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

gisent au pied des Jarres. Circulaires, parfois lisses sur les deux grandes faces, ou bien décorés d'un côté par une pile de disques bas, les diamètres allant en diminuant, surmontés par un cône ou par une cupule, dispositions assez simples (Ban Ang, Champ d'Aviation de Lat Sen, Ban Soua, Song Meng). A Sanhinoune, petit atelier de primitifs, l'aspect change; le diamètre du disque principal devient plus petit, la partie décorée prend une importance considérable; elle est traitée avec grand soin, rehaussée de moulures; sur la face inférieure de l'un d'eux, un petit quadrupède, bas-relief en partie cassé, exécuté avec gaucherie. A Nanong, le disque est rem-

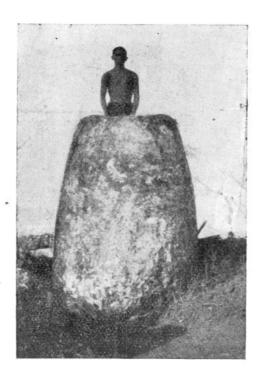


Fig. 4. - Ban Hot. grande jarre, peu profonde, vue en entier.

placé par une sorte de calotte subsphérique en granite, peu régulière, montrant du côté convexe un bas-relief, un homme stylisé, haut de près de 0^m70, conception et facture presque enfantines; la seule représentation humaine connue accompagnant les Jarres. Près de la neuvième des onze Jarres, une calotte du même genre, mutilée; un petit quadrupède incomplet est juché en haut. A Kéo Tane, quatre disques portant sur la face inférieure chacun une statue de mammifère en ronde bosse; deux sont très cassées, une est décapitée, mais sa tête gisait à côté d'elle; la quatrième (Pl. III) est intacte.

Partis des modestes disques unis, nous arrivons aux socles de statues. Les premiers accompagnent des Jarres d'une facture soignée, mobilier (1) varié, assez brillant; avec les derniers, des urnes de pierre d'une facture simple, peu régulière, un mobilier très pauvre, commun. Fait général, fort surprenant, la partie décorée de ces soi-disant couvercles monolithiques est enfouie dans la terre (2). Les quadrupèdes sont cachés aux yeux de tous. Pourquoi? Quelques pratiques de magie, sans doute.

Ces animaux en pierre figurent-ils, souvent fort mal, des Singes (3), comme le prétendent les indigènes? La queue n'est pas celle d'un Simien. Ne seraient-ce pas plutôt des Chiens, animaux domestiques, gardiens?

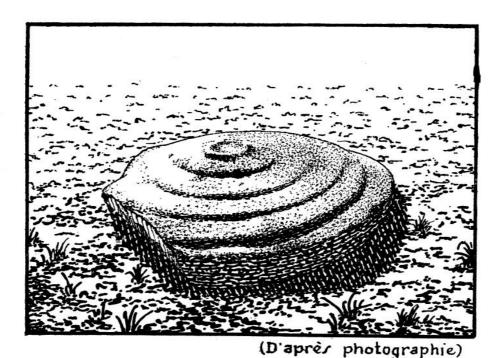


Fig. 5. — Champ d'aviation de Lat Sen. Grand fragment d'un couvercle orné de quatre disques et d'une cupule centrale. Diamètre : 1m04.

Attribution des Jarres. — A quoi servaient les Jarres? Afin de pouvoir répondre, nous avons fait plusieurs séries de recherches méthodiques. 1°) Dans la grotte naturelle, creusée dans un petit massif calcaire, au milieu du grand champ de Ban Ang. Le sol est

⁽¹⁾ Le mobilier ne se trouve guère que dans la terre, autour des Jarres.

⁽²⁾ Représentons-nous un de nos monuments funèbres, un chef-d'œuvre de la statuaire, par exemple, retourné sens dessus dessous, puis placé dans une fosse, de telle façon que, après le remblayage, une petite partie du socle seule émerge. Ces sculpteurs primitifs ne tiraient donc pas vanité de leurs œuvres?

⁽³⁾ Ce choix pourrait jusqu'à un certain point s'expliquer, les seuls quadrupèdes sauvages que l'homme aperçoive de loin en loin dans ces forêts du Laos, à part de petits Rongeurs, sont de rares Cervidés farouches et des Simiens. Il aurait cherché à copier ceux-ci.

Province de Champs

	Coordonnées géo	graphiques (5	1166-1	Roches constituant	Nombre	
	Longitude E.	Latitude N.	Altitudes approximatives	le sous-sol et les mégalithes	de mégalithes	
★ (1) + BAN ANG (2)	112,011	21,58	1.092m	1	B. A. 250 (10) jarres.	
★ + CHAMP D'AVIATION DE LATSEN	111,96	21,503	1 191m	Grès quart-	L. S. 70 jarres.	
+ BAH SOUA	111,94	21,443	1.12()m	zeux, à gros cristaux de	B. S. 155 jarres.	
+ BAN SIENG KIEU	112,422	21,823	650≖	quartz (9).	B. S. K., 44 jarres.	
+ BAN HIN	112,433	21,821	710m	•	B. H. 16 jarres.	
≯ NANONG (3)	Pou Ko	bow (6)				
	112,289		1.180m		N. 34 jarres.	
\times + SONG MENG	Pou S			g	. *	
	112,362	21,284	95('m	Granite.	S. M. 9 jarres discernables	
					disperinable.	
★ + BAN XOT (4)	111,685	21,797	1.130 à 1.200 m		B. X. 28 jarres.	
+ BAN SI (4)	111,825	21,786	1.140m	j	B.S 8 jarres.	
\times + KEO TANE	111,13	21,69	1.010m			
Les deux groupes veisins de Kéo Tane (8)	(8)			Grès quartzeux à gros cristaux de quartz (9).		
★ SANIIINOUNE	(8)		1.070m	yas qaarta (o).	S. 21 jarres.	
+ LES 11 JARRES	(8)		(900m) (la jarre la plus méri- dionale).		<i>O.J.</i> 11 jarres.	
+ BAN NA SEO	111,806	21,883	1.130m	B. N. S. /		
× + KILOMÉTRE 469, 200	111,450	21,666	1.300m	K. 469	cropol	
× + SALA DE THAO KHAM	111,426	21,667	1.250m) T L'	en ra	
× + COL DE MOC DREHUN	111,267	21,657	1.300m	M. D.		

^{(1) +} Sentier ou route; x col; ★ éminence.
(2) Ban Ang: ce champ, situé dans la plaine des jarres, est appelé Khang Ma Lën.
(3) Sont soulignés les champs de jarres et de pierres situés en régions très montagneuses.
(4) A Ban Xot et à Ban Si, jarres et pierres funéraires.
(5) Ces coordonnées sont celles des villages et non des groupes de pierres funéraires.
(6) Nanong est entre deux sommets, le Pou Kobow et le Pou Sao.
(7) Songmeng est à une quinzaine de kilomètres à l'Ouest du Pou Sao, semble-t-il.
(8) Pour ces champs de jarres, il ne nous est pas possible d'indiquer les coordonnées. Les deux groupes voisins de Kéo Tane sônt à l'Est et au Sud de Kéo Tane.
(9) Roche tendre, facile à travailler.
(10) Ce nombre et les suivants sont approximatifs.

Tran Ninh de jarres.

Hauteur maxima et minima des jarres (11)	Nombre de disques ornés (13)	Diamêtre maximum des disques (16)	Epaisseur maxima des disques	Indice de diamètre é p a i s s e u r	Orientation des sentiers traversant les champs de jarres ou de pierres funéraires	Orientation des champs de jarres (18)
3m15 et 1,10	5 .	B A. 1m60	0m20	$\frac{100 \times 0.2}{1.60} = 12$	NOSE. (17)	B. A. NE SO. (19)
2,90 et 1,08	11 \(\psi\) (14)	L. S. 1,60	0,24	$\frac{100 \times 0.24}{1.60} = 15$		L. S. NNO. SSE.
1,75 et 1	22 (7 🐈)	B. S. 1,14	0,13	$\frac{100 \times 0,13}{1,14} = 11,4$	ОЕ.	B. S. NNO SSE.
1,75 et 1	2 \	B S K. 1,90	0,14	$\frac{100 \times 0,14}{1.90} = 7,3$		B. S. K. NE. SO.
1,60 et 1,10				1,00	NS.	В. Н. ЕО.
4					* - 0	
1,35 et (12) 0,60	1 (dans la terre,			-	-	N. NESO.
1,42 et 0,80	2(1 dans la terre)	(pièce su-	0,20	$\frac{100 \times 0.20}{0.85} = 23.5$	х.	S. M. NESO.
		brectangu-				
2,25 et 1	2 本 (15)	laire).				B. X. NESO. (approximatif).
2,75 et 1,10					NNESSO.	B. Si NNE. SSO.
1,50 et 1	5 y (Kéo Tane et!e groupe Sud)	K. T. 1,52	0,70	$\frac{100 \times 0.70}{1.52} = 46$		
1,20 et 0,85	23 (21 ♥; 2 ♠)	S. 115	0,58	$\frac{100 \times 0.58}{1.15} = 50.4$	*	S. NNO. SSE.
1,45 et 0,42	4 (1 🕎)	O. J. 1,17	0,75	$\frac{100 \times 0.75}{1.17} = 64,1$		
		25		.,		
*						
		f 11 = 4 =		_		B. N. S. NS.
es de	pierres	200	aire	s .	NESO.	T. K. NE
rement	d r e s s	ees.			ONO NS-E.	SO. M.D. ONO ESE.

⁽¹¹⁾ Hauteur au-dessus du sol.
(12) Le haut de ces jarres est presque toujours cassé.
(13) Sous cette dénomination, nous comprenons les disques accompagnant les jarres, quels que soient leur rôle et la complexité de leur façonnement.
(14) \(\frac{1}{2}\) La partie large de la pièce en haut; la partie étroite la mieux travaillée, en bas.
(15) A L'inverse.
(16) Diamètre de la région la plus large.
(17) Direction du tronçon de la route faite par les travaux publics, traversant le champ de jarres.
(18) Cette orientation n'est pas toujours précise.
(19) Direction du groupe principal.

Province des

Champs et groupes de menhirs

	Coordonnées géographiques			Roches constituant	Nombre	Hauteurs
	Longitude E.	Latitude N.	Altitudes spproximatives	le sous-sol et les mégalithes	de mégalithes	maxima et minima des menhirs (6).
× + (1) KECHINTANE	Banko	ute (3)				
	112,835	22 ,3 85	1.310 ^m		K. 121 (5) menhirs.	3 ^m 50 et 0,22
+ DONG MUT			1.310 ^m		D. M. 37 menhirs.	
	Pa	kha)		
× + SANKONGPHAN	112,9435	22,305	1.300m	Gneiss.	S. 115 menhirs.	3,40 et 0,50
× + THAM BAN (2) Plus de nombreux men- hirs échelonnés le long			1.200m	d noise.	T. B. 51 menhirs.	
de sentiers.		<u> </u>	11	ì		
× + KHANG DONG	Muong Peun (4)					
	112,84	22,465	1.175™	Rhyolite.	K. D. 10 menhirs.	2 et 1,25 (?)
		l	1			1

^{(1) +} Sentier ou route; × col; ★ éminence.
(2) Chemin de menhirs plutôt que champ proprement dit.
(3) Pour ces groupes de menhirs, il est difficile de donner des coordonnées exactes, nous indiquerons ceux des villages les plus rapprochés inscrits sur la carte au 500.000°, feuille n° 5. La carte au 100.000° n'existe pas. Kéchintan, Dong Mut. Sankongphan, Tham ban, etc.; sont sur un sentier, ou près de ce sentier, qui passe à Bankoute et à Pakha.
(4) Khang Dong est à 9 kilomètres environ au Nord de Muong Peun.

Hua Pan (en région très montagneuse)

Nombre de disques (7)	Diamètre maxima des disques	Epaisseur moyenne des disques	Indice de diamètre épaisseur	Orientation du sentier traversant un champ de menhirs (8)	Orientation générale de groupes de menhirs	Orientation moyenne des menhirs
24 5	2 ^m 20	K. 0∞06	$\frac{100 \times 0.06}{2,20} = 2,7$	K. NOSE. D. M. ONO ES -E.	NOSE. NOSE.	NOSE. NOSE. NESO., etc.
76 30	2™10	S 0m06	$\frac{100 \times 0.06}{2,10} = 2,8$	S. NOSE. T. B. NNO- S. S. E.	NE -SO. EO. et NESO.	NOSE. N.S. NESO., etc.
21		*		K.D. OSO ENE. (route coloniale nº 6).		e e

(5) Indiquer le nombre exact de menhirs est impossible; beaucoup sont tombés sur le sol, cassés, piétinés; une partie a disparu.

(6) Hauteur au-dessus du sol; les hauteurs des parties enfoncées dans le sol varient de 50 à 95

centimètres.

(7) Les disques accompagnant des menhirs, tous dépourvus de décorations, tous gisant sur le sol recouvrent souveut des fosses funéraires.

(8) Cette orientation est celle du grand axe du champ. Les orientations indiquées dans les trois colonnes sont approximatives.

LÉGENDES DES PLANCHES

PLANCHE I.

- Fig. 1. Ban Ang. Six coolies à côté de la plus grande des jarres.
- Fig. 2. Ban Ang. Les six coolies dans la même jarre (elle peut en contenir dix).
- Fig. 3. Champ d'aviation de Lat Sen. Les deux groupes de jarres au sommet d'une colline. Elles sont presque toutes debout, position originelle. En A (à gauche) second groupe de jarres.

PLANCHE II.

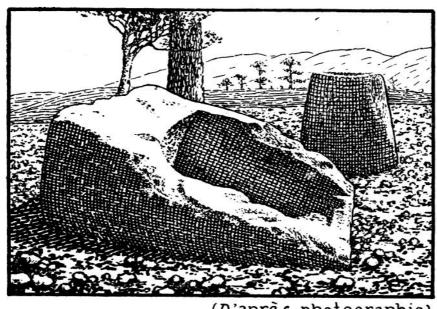
- Fig. 1. Sanhinoune. A et B. Disques monolithiques. Sur le premier, un bas-relief cassé, un quadrupède. (Voir fig. 7 dans le texte).
- Fig. 2. Sanhinoune. Disque en place (diamètre 90 centimètres).
- Fig. 3. Sanhinoune. Champ de jarres; trois sont debout, les autres sont couchées, positions originelles. Au premier plan, à droite et à gauche, des jarres médianes, disques en place; l'un d'eux est celui de la fig. 1 (planche II). Au fond, à droite, disques retournés.

PLANCHE III.

- Fig. 1. Ban Ang. Couvercle (?) orné de disques (diamètre 1^m50).
- Fig. 2. Kéo Tane. Monolithe. Singe (?) sur un disque (diamère 1 mètre).
- Fig. 3. Nanong. Monolithe en forme de calotte subsphérique; un personnage en bas-relief sur la face convexe. Longueur maximum 85 centimètres.

PLANCHE IV.

- Fig. 1. Sankongphan. Groupe de Menhirs.
- Fig. 2. Sankongphan. Menhir se terminant en une pointe atténuée.
- Fig. 3. Sankongphan. Groupe de menhirs. Hauteur du plus grand : 3^m40.



(D'après photographie)

Fig. 6. — Champ d'aviation de Lat Sen. Jarre couchée, cassée, montrant l'épaisseur des parois latérales et du fond. Longueur totale : 1-80.

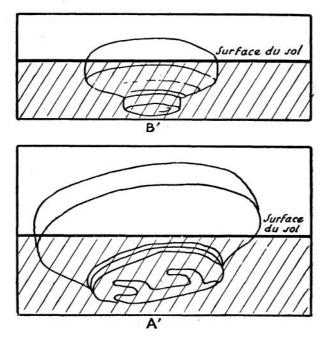


Fig. 7. — Sanbinoune. Disques monolithiques, représentés Planche II, fig. 1. A'. — Position occupée dans la terre par le monolithe du premier plan, avant les fouilles (Diamètre du disque 1 mètre).

B'. — Position occupée dans la terre par le monolithe du second plan, avant les fouilles.

meuble, il contient quantité de vases en terre, déformés par la chaleur, noircis par la fumée, des os humains blanchis par le feu, en partie brûlés, de nombreux blocs calcaires plus ou moins transformés en chaux. Ce sont les témoins d'énormes foyers allumés autrefois pour des incinérations. La grotte était un crématoire. Certains des objets, fer, etc., recueillis aussi, sont analogues à ceux qui

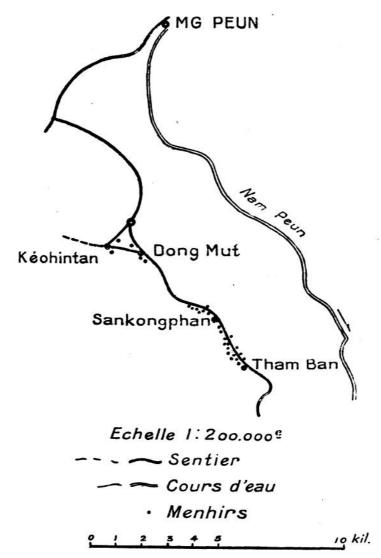


Fig. 8. — Hua Pan. Schéma indiquant la distribution des groupes de menhirs.

entourent les Jarres; quelques-uns plus anciens, d'autres plus récents. 2°) Des fouilles ont été faites autour des urnes monolithiques et des pierres funéraires (à Thao Kam, etc.); la surface creusée est une couronne dont les flèches sont longues de 1 mètre à 1^m50; les dépôts archéologiques sont souvent voisins de la surface, leur profondeur est en général de 0^m30 à 0^m40. Leur composition

varie suivant les régions. Au centre, à Ban Ang, pierre polie, céramique de différents types, souvent décorée, perles en verre de plusieurs couleurs, objets en bronze (fragments de grelots ouvragés), instruments en fer, etc. A Lat Sen et à Ban Soua abondance moins grande, à peu près les mêmes objets. A l'Est, à Ban Sieng Kieu et à Ban Hin, mobilier vulgaire, beaucoup de fragments de céramique, des instruments en fer, des traces de bronze; toutes pièces grossières, aucune préoccupation ornementale. Au Nord, à Ban Xot, certains objets analogues aux beaux échantillons de Ban Ang. Au Sud et au Sud-Ouest (Nanong, Songmeng, Kéotane, Sanhinoune, etc.), mobiliers peu importants. A Kéotane cependant, près d'un Singe (?), deux belles haches en une roche polie, rituelles, dirait-on. A Sanhinoune, champ de Jarres, quelques pièces identiques à celles de la nécropole de pierres de Thao Kham; il y aurait contemporanéité. Quand la sculpture sur pierre se développait, on renonçait presque, semblerait-il, à enterrer de menues offrandes, aux pieds des Jarres; des statues grossières étaient enfoncées dans le sol. Dans les cimetières de pierres, à une faible profondeur, autour et sous les blocs, gisent des pièces analogues aux objets entourant les monolithes. Ce , qui précède permettrait de conclure à l'attribution funéraire des Jarres, puisque des choses destinées, selon toute évidence, aux mânes des défunts (1) les accompagnent. Pour avoir une certitude. nous avons fouillé dans l'intérieur des mégalithes. Presque toutes sont à peu près vides ou pleines d'une terre récente dans laquelle pousse une flore. Des envahisseurs, les Hos, pirates d'origine chinoise, d'après la légende, les auraient vidées pour s'emparer d'un contenu précieux. De quelle nature? Nul ne le sait. A Ban Ang, nous avons cherché dans le fin fond de ces grands récipients. Dans beaucoup d'entre eux, une boue noirâtre, charbonneuse, contenait entre autres des débris de dents et des os humains. Dans une Jarre, quatre demi-mandibules appartenant à deux individus. La plupart de ces pièces en partie calcinées. L'incinération des corps se faisait sans doute dans la grotte. Quelques objets avec ces restes humains, perles en verre, tessons céramiques, etc. De même à Ban Soua, boue noire, charbonneuse, fragments de dents humaines ayant passé par le feu, etc. Donc, au moins dans les champs de Jarres voisins de la grotte crématoire, les morts étaient brûlés et les cendres déposées dans les Jarres. Pratiquait-on d'autres modes de sépulture (2)?

⁽¹⁾ M. VAN DER HOOP [1] figure en couleur (p. 171) des perles trouvées à Sumatra dans des cists de pierre, la plupart sont identiques aux nôtres.

⁽²⁾ M. KRUYT (2 p. 1) suppose que dans les Kalambas des Célèbes (grandes urnes néolithiques), on entassait les cadavres.

Menhirs de la province des Hua Pan.

Dans cette province très montagneuse, située au Nord-Est de celle de Tran Ninh, pas très loin de Muong Peun se trouvent plusieurs champs de menhirs et de petits groupes de pierres levées, échelonnées le long de sentiers. Nous avons fait des recherches dans la contrée, désirant voir si ces assemblages de mégalithes offrent des rapports avec nos nécropoles de Jarres. Nous avons pu étudier deux grands champs (Sankongphan et Kéohintan) et des groupes peu importants. Sous sols et mégalithes sont en gneiss (1).

Sankonghan. — Longueur du champ, une soixantaine de mètres; une dizaine de groupes de menhirs (la plus grande pierre est en général au milieu) et des disques.

Les pierres levées, lames de schistes, hautes parfois de trois mètres, ne sont pas verticales; elles penchent à droite, à gauche, en avant, en arrière, s'appuyant les unes sur les autres; aspect bizarre. Plusieurs ont disparu, jetées sur le sol, brisées, leurs morceaux dispersés. Leurs sommets affectent différentes formes, souvent pointues. Les bords sont taillés d'une façon grossière. A côté de ces menhirs, gisent sur le sol, horizontalement, les disques, sortes de lames schisteuses, minces; leurs deux grandes faces, circulaires, sont unies.

Ces couvercles recouvrent en général une fosse; parfois aussi, ils sont par terre, sans se superposer à une chambre souterraine. Pour ceux qui couvrent des fosses, deux cas: 1° la fosse a un plafond en terre sans solution de continuité; 2° sous le couvercle s'ouvre une sorte de couloir vertical: section transversale un carré d'environ 0°50 de côté; hauteur dépassant un mètre. En bas, ce passage débouche dans la chambre souterraine. Souvent une à trois marches permettent de descendre avec plus de facilité. En général, la fosse et le couloir sont taillés dans le gneiss, parfois cependant les couches supérieures du sol sont argileuses. Le plan de la crypte est elliptique ou subrectangulaire (direction du grand axe Nord-Ouest, Sud-Est), longueur 2 mètres ou plus, largeur 1°50, à peu près. Le plafond est voûté, il ne surpasse guère le plancher de plus de 1°20 (2). Fréquemment sur le plancher deux dalles parallèles, transversales, posées verticalement.

Kéohintan. — Longueur du champ de pierres levées 80 mètres environ, orientation des groupes de menhirs et de chacun des menhirs NO-SE, parallèles aux sentiers. Des menhirs minuscules auprès de pièces hautes. Des disques et des fosses.

⁽¹⁾ Au Nord de Muong Peun, une dizaine de ces monolithes, peu remarquables, sont en rhyolite.

⁽²⁾ De 1m75 dans un cas.



Fig. 1.

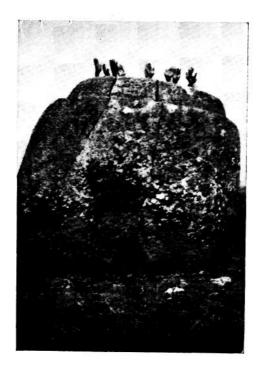


Fig. 2.



Fig. 3.

PLANCHE II.



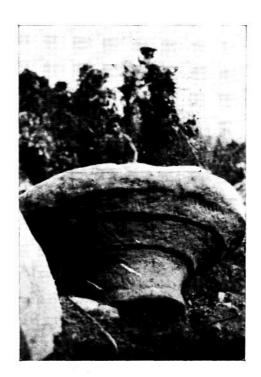


Fig. 1.

F1G. 2.



Fig. 3.



Fig. 1.



F1G. 2.



F1G. 3.

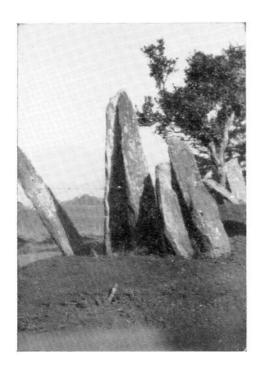




Fig. 1. Fig. 2.



Fig. 3.

Mobilier. — 1° Celui qui accompagne les menhirs: au pied de ces monolithes, dans la terre, des tessons, rarement ornés, et des disques perforés en un schiste à grain fin (diamètre 0^m030 à 0^m035, épaisseur 5 à 9). Ces curieuses pendeloques sont décorées de dessins piquetés, exécutés avec soin, figures cruciformes ou stelliformes, à 5 ou même 6 branches.

2º Dans les fosses. Dans la plupart d'entre elles presque rien, aucun de ces petits disques. Parfois des tessons (décoration rare) et des vases de forme grossière, très simple, trois au maximum dans une même crypte. A Sankongphan, dans trois d'entre elles, des débris d'os ou de dents humains; dans une tombe, j'ai recueilli des dents provenant de plusieurs individus. Des fragments d'anneaux en bronze ont été rencontrés dans une autre.

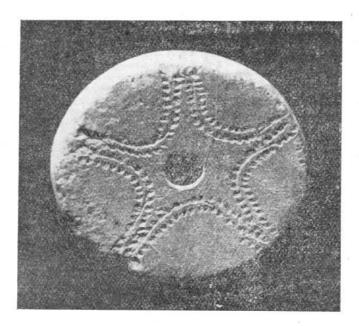


Fig. 9. — Kéohintan. Disque perforé en une roche tendre, à grain fin.

Diamètre 0^m031.

Les hommes inhumés là connaissaient donc la poterie et le bronze mais les objets fabriqués en cet alliage pouvaient êtrs importés. Ces primitifs habitants des Hua Pan paraîtraient avoir ignoré le fer.

Quel mode de sépulture pratiquaient-ils ? Os et dents ne sembleraient pas avoir subi une incinération, à première vue tout au moins. Descendait-on le cadavre intact par le couloir vertical ? Lui faisaiton subir une préparation ? Impossible de se prononcer, pour le moment du moins, sur cette question.

Détermination de l'âge des menhirs et des Jarres. — La détermination de l'âge réel est impossible. Il faut se contenter d'une compa-

raison entre ces cultures et quelques cultures connues d'Europe sans même songer à une contemporanéité. Il en est ainsi pour le Bacsonien, le Hoabinhien, le Néolithique, etc., indochinois. Les pierres levées, d'après leur mobilier, seraient de l'Age du Bronze; les urnes monolithiques et les nécropoles de pierres couchées appartiendraient à celui du Fer.

Une ou plusieurs races ont-elles créé ces deux types de mégalithes? Quelles races? Nous l'ignorons. Mais connaissons-nous beaucoup plus les Néolithiques (1) indochinois?

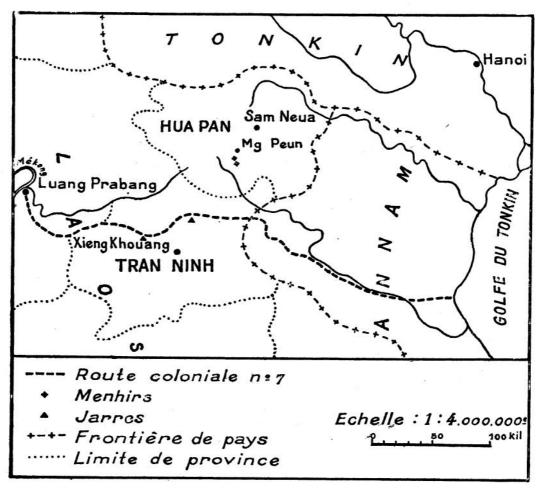


Fig. 10. — Croquis indiquant la situation des provinces des Hua Pan et de Tran Ninh.

Dans la terre très argileuse des Hua Pan et du Tran Ninh, les os se décomposent vite mais des recherches dans les grottes calcaires de la province de Sapneua pourraient livrer des documents fort intéressants.

⁽¹⁾ Le crane néolithique de l'enfant de Minh Cam, à affinités négrito, est presque le seul de cette période qui ait été signalé et étudié [3 et 4].

2º Note sur les anciens mégalithes funéraires du Haut-Laos

M^{11e} Colani, à la suite de nouvelles visites dans le Tran Ninh et les

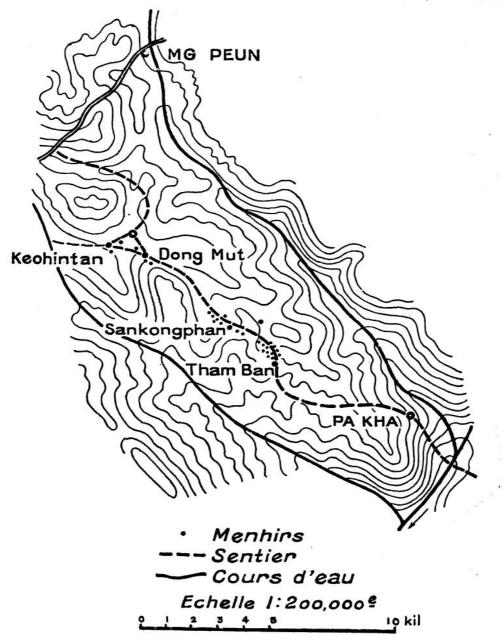


Fig. 11. — Hua Pan. Menhirs. le relief du sol est indiqué d'après un essai du Commandant Dussault (1).

Hua Pan, communique de nouveaux documents dont nous reproduisons l'essentiel pour compléter l'illustration de sa première note.

(1) Dussault. - Bulletin du Service Géologique de l'Indochine. Vol. 1X, f. 2, 1920.

La conclusion générale des recherches de M^{11e} Colani est que l'on peut considérer comme acquis de façon certaine les faits suivants:

- 1° La destination funéraire des mégalithes en question.
- 2° L'attribution des menhirs à l'Age du Bronze et des Jarres à l'Age du Fer.
- 3º La preuve d'échanges commerciaux (spécialement fournie par les perles de verre et quelques unes des pièces de bronze).

Les travaux de M^{11e} Colani apportent une importante contribution à la question, aujourd'hui à l'ordre du jour, des mégalithes anciens en Extrême-Orient. A Java, aux Célèbes, etc... des recherches analogues sont en cours. Il faut espérer que d'ici peu d'années tous ces résultats coordonnés dans des études de grande envergure jetteront une lumière particulièrement utile sur la Préhistoire de l'Extrême-Orient méridional à laquelle se rattachent tant de problèmes capitaux sur la diffusion des races et des civilisations.

BIBLIOGRAPHIE

1. Hoop (Dr A. N. J. Th. à Th. Van Der). — Megalithic Remains in South-Sumatra (Printed and published W. J. Thieme et Cic, Zutphen, Netherland).

2. Kruyt (Alb. C). — L'immigration préhistorique dans les pays des Toradjas occidentaux. In : Hommage du Service archéologique des Indes Nécrlandaises au Premier Congrès des Préhistoriens d'Extrême-Orient à Hanoï, 25-31 janvier 1932.

3. PATTE (Étienne). — Résultats des fouilles de la grotte sépulcrale néolithique de Minh Cam. (Butl. Serv Géol. de l'Indochine, vol. XII, fasc. 1)

4. PATTE (Etienne). — Etudes antropologiques du crâne néolitique de Minh Cam (Annam) (Bull. Serv. Géol. de l'Indochine, vol. XIII, fasc. 5).

Notice archéologique sur la Tourbe submergée de la Pointe-aux Oies à Wimereux.*

(Pas-de-Calais).

PAR

A. P. DUTERTRE.

Conservateur du Musée Géologique et Préhistorique du Boulonnais.

I. — Introduction.

Sur le rivage du Boulonnais, à 3 kilomètres environ au Nord de Wimereux, un banc de tourbe affleure à la Pointe-aux-Oies, au pied de la digue, devant la Station Zoologique de l'Université de Paris.

★ Communication faite à la séance du 26 avril 1934. (Voir Bull. Soc. Préh. franç., n° 4, 1934, p. 176).